

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

## Albums

---

Volume 15, Number 2, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13072ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

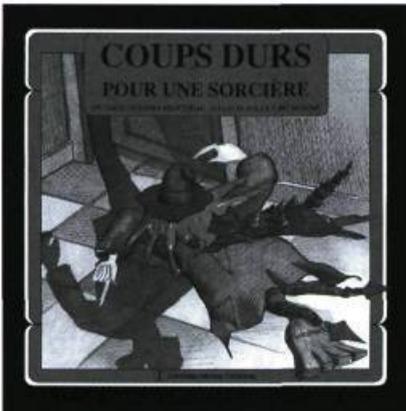
(1992). Review of [Albums]. *Lurelu*, 15(2), 8–9.

*m'as-tu vu,  
m'as-tu lu?*

sous la direction de Colombe Labonté

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

## ALBUMS



**Linda Brousseau**  
**COUPS DURS POUR UNE SORCIÈRE**  
Illustré par Claire Maigné  
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Coccinelle,  
1991, 24 pages, 6,95 \$.  
2 à 8 ans

Voilà un livre sensible et intelligent! Nathalie, alias Maléfie la terrible sorcière, vit depuis sept mois dans un centre d'accueil. Enfant mal aimée, battue, elle a un jour décidé de raconter ses malheurs à Nadine, l'infirmière de l'école. Puis les événements se sont précipités. Le juge a tranché : elle avait le droit d'être bien. Séparée de ses parents qu'elle aime comme tous les enfants, elle s'ennuie. Aujourd'hui, enfin, quelqu'un l'attend au parloir. La fillette tremble en voyant sa mère qui avance dangereusement sa main vers elle... mais découvre une mère différente, une mère à la main devenue caressante et qui la serrera enfin dans ses bras.

Parler de la violence faite aux enfants aux enfants mêmes, parler autant de la peur et du tiraillement que de l'aveu et de ses conséquences, c'est ouvrir le dialogue sur ce problème, mais c'est surtout tendre les bras aux victimes silencieuses. L'hor-

reur de cette situation transpire dans le texte de Linda Brousseau, son héroïne est émouvante et crédible. Les couleurs et la perspective utilisées dans les illustrations renforcent l'effet dramatique.

Petit album qu'il faudra laisser traîner mine de rien sur le coin d'une table de la classe ou de la bibliothèque... Absolument.

*Édith Bourget*  
Graphiste



**Hélène Deschênes**  
**PAS DE DANSE POUR NICOLAS**  
Illustré par l'auteur  
Éd. Coïncidence/Juunesse, coll. Album poche,  
1991, 44 pages, 5,95 \$.  
6 à 9 ans

L'ambition de Nicolas : la danse. Son père réagit! Son entourage aussi. Une petite histoire bien ordinaire pour raconter les mésaventures de Nicolas : nouvel élève à l'école et, en plus, il suit des cours de danse! Il n'y a pas beaucoup d'éléments jouant en sa faveur dans sa vie! Mais tout est bien qui finit bien : Nicolas se rend compte que l'important c'est d'agir selon ses goûts, et c'est ce qu'il décide de faire.

L'écriture est simple. La présentation est à signaler : l'illustration occupe 75 % de la page, et le texte 25 %. La collection convient à de très jeunes lecteurs maîtrisant la lecture, ce qui devrait aider quelques lecteurs à faire le passage de l'album au roman.

L'illustration suit le courant actuel. Dessins en noir et blanc qui incitent plus à la compréhension du texte qu'ils n'invitent au rêve.

*Rachel Boisvert*  
Conseillère BME



**Cécile Gagnon**  
**JULES TEMPÊTE**  
Illustré par Hélène Desputeaux  
Éd. Héritage, coll. Héritage jeunesse,  
1991, 24 pages, 12,95 \$.  
5 à 8 ans

Tourbillon, mystère et poésie... Il s'en passe des choses étranges pendant une tempête!

Gédéon Lépinard a légué sa maison à ses deux fils qui s'y sont installés avec femmes et enfants. Deux familles sous le même toit, le feu et l'eau. Chicanes, tours pendables, tous les moyens sont bons pour déloger les indésirables. Dehors, Jules Tempête, à l'aide de sa souffleuse, mâte les bancs de neige que laisse la première tempête. Le vent souffle, les flocons se font denses. Jules, perdant la boule et son chemin, fonce droit sur la maison et la tranche en deux, réglant ainsi le conflit. On rafistole LES maisons. Vivant désormais chacun chez soi, tous s'entendent à ravir. Personne ne peut expliquer la disparition de Jules Tempête.

J'ai lu et relu ce livre, j'en ai tourné les pages, je ne sais plus combien de fois espérant me laisser séduire par la façon de raconter cette histoire ou plutôt ces deux histoires qui se chevauchent, s'entrechoquent puis se séparent. En jouant à sautemouton avec les phrases, les événements et les personnages, l'auteure crée un crescendo certes, mais n'embrouille-t-elle pas aussi le jeune lecteur?

*Jules Tempête* est un livre complexe mais envoûtant qui stimulera au plus haut point l'imaginaire des enfants. Les couleurs vives des illustrations, les personnages expressifs et bien campés, les mouvements rap-

pelant les farandoles endiablées réjouissent l'œil et accentuent l'effervescence de cet album.

Finalement, un livre qui a plus d'un tour dans ses pages...

Édith Bourget  
Graphiste



**Isabelle Richard**  
**ZOÉ À LA GARDERIE**  
Illustré par Bruno Rouyère  
Éd. Logiques, coll. Enfants,  
1991, 24 pages, 9,95 \$.  
2 à 6 ans

J'ai souri en parcourant ce texte réaliste décrivant avec humour les étapes de la première journée à la garderie de Zoé. J'ai franchement ri en découvrant tous les détails des illustrations. Les personnages ont de drôles de binettes, l'éducatrice sort ses quatre mains pour endormir les enfants, et attendez de voir l'illustration où les marmots vont aux toilettes! Cela rappellera des souvenirs à bien des parents! Voilà l'adulte qui parle.

Les petits, eux, s'identifieront à Zoé qui aimerait que sa maman vive cette grande aventure avec elle. Zoé pleurera (autant que sa maman!), se sentira seule, s'amusera, oubliera son chagrin, se fera un nouvel ami... et avouera à la fin du livre qu'elle a aimé sa journée. Elle demandera toutefois aux lecteurs de garder ce secret car ses parents auraient de la peine... Connivence.

Auteure et illustrateur ont su écouter leur cœur d'enfant et créer un livre rigolo et rassurant que les petits traîneront partout comme leur toutou préféré.

Édith Bourget  
Graphiste

## ROMANS

**Donald Alarie**  
**COMME UN LIÈVRE PRIS AU PIÈGE**  
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Conquêtes,  
1992, 104 pages, 8,95 \$.  
[10-14 ans]

Depuis son malencontreux accident de vélo, Jérôme est confiné à son fauteuil rou-



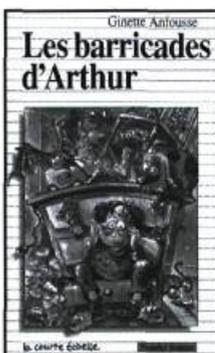
lant. Ayant dû avaler coup sur coup son handicap, le divorce de ses parents et l'arrivée de sa nouvelle belle-mère, il essaiera de reprendre goût à la vie en écrivant un journal intime.

La jaquette de ce journal est fort prometteuse : superbe couverture d'Odile Ouellet, résumé alléchant... J'avais très hâte de prendre contact avec les états d'âme de cet adolescent meurtri et de m'émouvoir de son cheminement vers l'acceptation de sa différence.

Seulement voilà, ça ne lève pas! L'auteur nous met en présence d'un garçon auquel on ne s'attache pas. La plupart des personnages secondaires (tels sa sœur ou l'homme qui l'a heurté en voiture) sont plus intéressants et plus crédibles que lui. Plusieurs épisodes sont durs à croire : Combien de mères lisent du Réjean Ducharme à leurs enfants?

L'intention de démontrer la lucidité des jeunes face aux réalités du monde était fort judicieuse, mais le ton y est trop lourd. Seule une ou deux situations nous font sourire. C'est trop peu pour nous faire oublier toutes celles que le «gars des vues» a concoctées.

Pierre-Greg Luneau  
Enseignant



**Ginette Anfosse**  
**LES BARRICADES D'ARTHUR**  
Illustré par Anne Villeneuve  
Éd. La Courte Échelle, coll. Premier Roman,  
1992, 64 pages, 7,95 \$.  
7 à 9 ans

Arthur vient de faire une crise terrible. Il a tout cassé, tout renversé dans sa chambre et, maintenant, mort de honte, il décide de s'y barricader. C'est qu'Arthur veut un chien, un basset comme celui de son amie Lulu, et ne pardonne pas à son père de

l'avoir forcé à rapporter le chien qu'il avait trouvé dans un ascenseur. Entre la honte et le remords en passant par la vengeance, Arthur vivra son pire dimanche jusqu'au retour de son père.

*Les barricades d'Arthur* fait suite au premier roman de la série Le père d'Arthur. Évidemment, si on n'a pas lu le premier livre, on ne sait pas qui est Lulu Latreille et en quoi le fait d'être ambidextre la rend si dangereuse aux yeux d'Arthur. On ne sait pas non plus qui est Charlotte Loiseau. Mais est-ce vraiment important? Je crois que non. L'important, c'est le drame que va nous raconter Arthur, ce drame qui, dans une vie d'enfant, prend des proportions énormes. Bien des jeunes se retrouveront dans la peau d'Arthur, dans sa colère et ses larmes.

Ceci dit, l'histoire est racontée avec beaucoup d'humour, et les dessins d'Anne Villeneuve illustrent bien le fouillis du cœur et de la chambre d'Arthur.

La collection «Premier Roman» de La Courte Échelle a été conçue pour le lecteur débutant, mais ce serait dommage de se priver du plaisir de lire ce livre entre quatre yeux... ou plus.

Vesna Dell'Olio, bibliothécaire  
Bibliothèque Rosemont, Ville de Montréal



**Yves E. Arnau**  
**LA LICORNE DE PÉKIN**  
Illustré par Caroline Merola  
Éd. Pierre Tisseyre,  
coll. Les aventures d'Edgar Allan, détective,  
1990, 128 pages, 7,95 \$.  
10 à 12 ans

Ayant réagi un peu vite aux paroles d'un interlocuteur anonyme, Edgar Allan se retrouve à nouveau face aux membres de l'organisation. Troisième aventure du célèbre détective privé et de son fidèle «assistant», *La Licorne de Pékin* ne nous conduit non pas à Pékin, mais plutôt dans un musée de cire de fortune. De façon un peu prévisible, les deux héros y retrouvent les membres de l'organisation du n° 1. Après tout, n'est-ce pas là le but de l'affaire?

Variation sur un même thème, cette aventure d'Edgar Allan permet à celles et ceux qui apprécient les suspenses peu angoissantes et le style alerte de l'auteur de passer un moment agréable. Une histoire sans